

VALRHONA

DÉCLARATION 2021 DE LUTTE CONTRE LE TRAVAIL DES ENFANTS

Le travail des enfants est un problème majeur auquel est confronté l'ensemble du secteur cacao et chocolat. Convaincus que pour avoir le plus d'impact, l'action doit être collective, nous avons rejoint l'International Cocoa Initiative (ICI), une fondation dédiée à la protection de l'Enfant dans les communautés cacaoyères qui s'emploie à assurer un meilleur avenir aux enfants et à leurs familles.

La Fondation International Cocoa Initiative a notamment testé de nombreuses solutions pour aborder et prévenir le travail des enfants. Il en ressort que le **développement communautaire** est efficace et donne aux communautés bénéficiaires les moyens de mettre en place des systèmes de protection de l'enfance gérés au niveau local et de mener de nombreuses activités qui contribuent à leur développement global (entrepreneuriat des femmes, diversification des revenus...).

Chez Valrhona, nous nous appuyons sur ces résultats pour structurer nos actions et améliorer notre impact car **nous croyons dans l'autonomisation et la responsabilisation des communautés** productrices de cacao. Le développement de relations directes nous a permis de créer des liens forts et de confiance avec nos partenaires dans 15 pays. Ainsi :

- 100 % de notre cacao est traçable jusqu'aux producteurs de cacao
- 98 % de nos achats de cacao sont encadrés par un partenariat à long terme (minimum 3 ans)

Au sein de nos 15 pays partenaires, c'est en Côte d'Ivoire et au Ghana que la situation est reconnue la plus critique dans la cartographie de nos risques de droits humains. Nous avons donc choisi l'Afrique de l'Ouest pour illustrer nos actions concrètes en faveur de la lutte contre le travail des enfants. Nos actions s'articulent sur deux axes principaux :

1. Formation & Sensibilisation

Former et sensibiliser est souvent un premier pas important dans la lutte contre le travail des enfants, les programmes mis en place permettent en effet d'éveiller indéniablement les consciences.

En Côte d'Ivoire, nous avons financé en 2017 un centre de formation à Daloa. En améliorant l'accès aux formations au plus près des producteurs et acteurs des communautés, notre ambition était d'augmenter le taux de participation alors de 55 %. Ci-dessous la synthèse des impacts sur les formations sociales de ces 2 dernières années :

Bonnes pratiques sociales Module 1	Session	Cible participants	Participants réels	Taux de participation
Lutte contre les pires formes du travail des enfants, Droit du travail et contrat, Traitement décent du travailleur, Droit de la femme et disposition relative à la maternité, hygiène et planning familial	janv-18	1203	1046	87%
	sept-18	1382	1256	91%
	janv-19	2179	1893	87%
	sept-19	2179	1833	84%
Bonnes pratiques sociales Module 2	Session	Cible participants	Participants réels	Taux de participation
Sensibilisation VIH-SIDA et paludisme, Relation aux communautés, non-discrimination et liberté syndicale, Santé et sécurité au travail	juil-18	1382	1268	92%
	juil-19	2179	1797	82%

(En raison de la crise sanitaire de 2020 qui affecte aussi nos partenaires dans les pays producteurs, les données de formation de l'année 2020 sont encore en cours de collecte)

En parallèle de ces formations, notre coopérative partenaire a créé des **Comités de lutte contre le Travail des Enfants**. Ces comités sont composés de :

- 1 ou 2 Membre(s) du Conseil d'Administration
- 1 Responsable de la Certification Fairtrade
- 2 ou 4 Leaders jeunes (ou jeunes leaders) âgés entre 18-25 ans
- 1 Personne responsable de la politique de protection de l'enfance

Ces membres maîtrisent la politique et les procédures de protection de l'enfance, les aspects du travail des enfants et la protection de l'enfance du Standard Fairtrade et le Système Communautaire de Veille et de remédiation Infantile incluant la Jeunesse.

Les **jeunes leaders**, qui ont entre 18 et 25 ans, constituent un maillon essentiel du système de veille. Au sein des communautés, les jeunes leaders sont en étroite relation avec le producteur, les communautés et la coopérative. Ils sensibilisent les communautés sur les conséquences du travail des enfants, et ce sont eux qui identifient les enfants travailleurs et les familles à risque.

2. Accès à une éducation de qualité

De nombreuses raisons peuvent expliquer pourquoi les enfants ne peuvent pas aller à l'école. Le manque d'infrastructures scolaires dans leur communauté ou à proximité en est une. L'accès à une éducation de qualité, la création de cantines scolaires, et la mise à disposition de blocs sanitaires **permettent de faire progresser le taux de scolarisation** ; les études réalisées démontrent que le travail des enfants est moins important dans les communautés où la qualité de l'éducation est disponible.

En 2015, avec nos partenaires et les autorités, nous avons engagé un vaste programme d'amélioration de l'accès à l'éducation. Les écoles à construire ou à rénover ont été priorisées par les communautés locales, en fonction des infrastructures existantes, de leur état ou de leur saturation.

	Nb d'infrastructures	Nb de classes	Nb d'élèves scolarisés	Localité	Niveau scolaire	Equipements annexes	Projets conduits en parallèle		
							Type de projet	Avancement du projet	Echéance de réalisation
GHANA									
Réalisé	1	6	421	Wassa Nkran	Primaire	Bloc sanitaire / puit			
Réalisé	1	3	148	Pieso	Maternelle	Bloc sanitaire / puit			
Réalisé	1	6	318	Pieso	Primaire (rénovation)				
Réalisé	1	6	197	Atwereboanda	Collège	Bloc sanitaire / puit / salle informatique			
Réalisé	1	6	324	Atwereboanda	Primaire (rénovation)				
En cours	1	6	270	Bosomtwe	Primaire	Bloc sanitaire / puit / salle informatique			2021
CÔTE D'IVOIRE									
Réalisé	1	3	149	Petit Bouaké	Primaire	Bloc sanitaire	Cantine	En cours	2021
En cours	1	3	213	Konedougou	Primaire	Bloc sanitaire			
En cours	1	3	236	Guinglozia	Primaire	Bloc sanitaire			

Fin 2020, nous enregistrons 6 écoles reconstruites ou rénovées ; trois nouvelles écoles sont en cours de finalisation et **nous comptabiliserons très bientôt près de 2300 enfants ayant accès d'une éducation de qualité.**

Nous sommes conscients de la gravité de la situation et nous savons que le chemin à parcourir sera long. Mais nous avons confiance dans notre capacité à faire bouger les lignes avec une mobilisation concertée de tous les acteurs du secteur cacao et chocolat.

Ensemble, nous serons plus forts.

Clémentine Alzial
Directrice Générale de Valrhona

